



HAL
open science

Master Arts du spectacle

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Arts du spectacle. 2010, Université Paul-Valéry Montpellier 3. hceres-02040742

HAL Id: hceres-02040742

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040742>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : MONTPELLIER

Établissement : Université Montpellier 3 - Paul Valéry

Demande n° S3110060311

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Arts du spectacle

Présentation de la mention

La mention « Arts du spectacle » des masters de l'Université Paul Valéry - Montpellier 3 demande un renouvellement avec modifications puisque, indifférencié en M1, il ouvre à trois spécialités en M2 : une en « recherche » (« Cinéma et audiovisuel/Théâtre et spectacle vivant ») ; deux professionnelles (« Direction artistique de projets culturels » ; « Métiers de production cinéma et audiovisuel »). Dans les trois cas, il s'agit d'accentuer la finalité professionnelle, le master « recherche » devenant lui aussi professionnalisant. Car le master rassemble désormais cinéma et théâtre ; en revanche, il n'inclut plus la musique.

Prenant la mesure de ces modifications, des enseignements communs couvrant cinéma et théâtre sont mis en place en M1 et en M2.

Avis condensé

- Avis global :

Globalement, la mention est satisfaisante, même si certains points mériteraient d'être reconsidérés pour viser à l'excellence. Il s'en dégage une impression de grand dynamisme.

La qualité de la mention tient sans doute beaucoup à l'attention qui est donnée à la professionnalisation au sens de travaux effectués « sur le terrain », en l'occurrence dans les milieux de la culture, théâtrale et cinématographique.

On pourrait toutefois regretter que les parcours proposés soient un peu largement définis, même dans les spécialités professionnelles.

- Points forts :

- Une forte mutualisation en M1.
- Une offre différenciée.
- L'attention accordée à la professionnalisation.

- Points faibles :

- Un pilotage peu clair.
- Peu de pluridisciplinarité dans les profils enseignants.
- Un stage non obligatoire en M1.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandation pour l'établissement :
 - Le dossier a été mal pré-formaté par l'université, ce qui en rend la lecture extrêmement difficile. Certains renseignements demandés ne sont pas aux endroits où on les attend, l'ordre des rubriques n'étant pas respecté ; certaines rubriques ne sont pas renseignées sans qu'il soit dit qu'elles ne le sont pas. De plus, les tableaux concernant l'origine des étudiants (dont on devine parfois qu'ils indiquent des pourcentages) font apparaître des âges moyens peu crédibles pour les étudiants.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

La spécialité « recherche » s'oriente vers la recherche et la conception en arts du spectacle.

La spécialité « Direction artistique de projets culturels » ouvre à l'encadrement du secteur artistique et culturel ; la spécialité « Métiers de production cinéma et audiovisuel », à la production dans le secteur artistique et culturel.

Une passerelle est ménagée entre « recherche » et professionnel.

Les connaissances artistiques renforcées par le travail personnel d'un mémoire dès le M1 assurent une base pour le M2 qui débouche sur des carrières d'encadrement ou de production.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

Seule formation de ce type dans la région, elle entretient des liens avec les autres de même type au niveau national. La formation est adossée à une unité de recherche (qui devrait peut-être changer de titre si des enseignants et doctorants de cinéma et théâtre y sont associés car elle s'intitule « Représenter, inventer la réalité du romantisme à l'aube du XXI^{ème} siècle »).

50 % des enseignements dans les masters professionnels sont assurés par des professionnels. De nombreux liens avec cinémathèque, avec festivals et institutions régionaux, favorisent les stages.

3 ● ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Un schéma graphique présente de façon très claire la structure de la formation et son organisation pédagogique. Le M1 est indifférencié, les spécialités valent pour le M2.

En M1, un stage est possible ; il conviendrait sans doute de le rendre obligatoire comme il l'est dans les masters professionnels. De plus, il est étonnant que le mémoire en M2 « recherche » puisse être construit en fonction d'un stage.

Un professeur en études théâtrales relevant des lettres (9^{ème} section) (qui est aussi co-responsable du master « recherche » et d'un master professionnel) est responsable de la formation dont l'équipe pédagogique comprend douze enseignants relevant de la 18^{ème} section (esthétique) (4 PR ou HDR et 8 non HDR, sans doute MCF ou PRAG) et un historien HDR, outre vingt-six intervenants professionnels.

On pourrait regretter que le pourcentage de PR soit si faible, ainsi que la trop grande proportion d'enseignants relevant de la 18^{ème} section.

Le responsable de la formation est aussi co-responsable du master « recherche » et d'un master professionnel.

Chaque spécialité est pilotée par au moins deux enseignants. Des réunions permettent à l'équipe pédagogique d'assurer une régulation. L'organisation des jurys n'est pas claire pour l'une d'entre elles.



4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

L'université n'a pas encore mis en place un observatoire qui permettrait de renseigner correctement cette rubrique. Toutefois, on peut voir sur une année que la formation reçoit beaucoup d'étudiants :

- Une quarantaine d'étudiants en M1 (52 % de réussite), autant en M2 (61 % de réussite) pour le parcours « Théâtre » du master « recherche ».
- Quatre-vingt étudiants en M1 (46 % de réussite), une quarantaine en M2 (61 % de réussite) pour le parcours « Cinéma ».
- Une petite vingtaine (100 % de réussite) en M2 professionnel « Direction de projets » (Pas de statistiques pour l'autre qui s'est ouvert cette année).

Les flux attendus sont de 100 étudiants en M1, 40 en M2 « recherche » et 50 en professionnel.

Avis par spécialité)

Théâtre et spectacle vivant / Cinéma et audiovisuel

- Avis :

La formation est tellement tournée vers la pratique qu'on se demande pourquoi il ne s'agit pas d'un master professionnel et qu'on se demande aussi pourquoi les étudiants ne bénéficient pas d'autant d'heures d'enseignements que ceux qui suivent un master professionnel.

- Point fort :

- L'encouragement des étudiants à s'engager dans des projets.

- Points faibles :

- La faiblesse des exigences théoriques.
- La faiblesse des heures d'enseignements.
- La confusion entre mémoire d'études et mémoire de recherche.

- Recommandation pour l'établissement :

- Il conviendrait de pousser un rapprochement de cette formation avec le master de lettres.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Direction artistique de projets culturels

- Avis :

Il s'agit de former des cadres porteurs de projets novateurs dans le secteur culturel, administrateurs, médiateurs, organisateurs d'événements culturels, critiques.

Sans doute le spectre d'ambition est-il très, voire trop large. On note une certaine confusion des tâches relevant davantage de la médiation culturelle que de la direction de projets en arts plastiques dans un projet décrit un peu vaguement.

- Points forts :

- La formation à l'administration de lieux culturels.
- La participation de professionnels de la région.

- Points faibles :

- La non-participation d'enseignants spécialisés dans les tâches de médiation, de critiques.
- Un projet plus culturel qu'artistique.

- Recommandation pour l'établissement :

- Il conviendrait de mieux cerner le projet.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B



Métiers de la production cinéma et audiovisuel

- Avis :

Le projet est bien décrit. Il s'agit d'apprendre à évaluer un projet audiovisuel depuis la production jusqu'à l'exploitation et la distribution. On peut cependant s'interroger sur les débouchés réels des diplômés, en concurrence sur le marché du travail, avec des diplômés d'Ecoles de cinéma par exemple.

- Points forts :

- Le bon équilibre de participation d'universitaires et de professionnels.
- Le bon équilibre dans les masses d'enseignements droit/économie/gestion et cinéma.

- Point faible :

- Pas d'information sur les débouchés réels des diplômés.

- Recommandation pour l'établissement :

- Si la spécialité se présente théoriquement comme une formation attractive, dans sa conception, il serait cependant nécessaire que l'université mette en place un système de collecte d'informations sur le devenir des étudiants diplômés.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A